

1502 May 19,

a)

Et chers et grans amys Nous enoyons par ce mess. de nest bonz nre cher et bien amy barthelemy de chambre
 ordinaire thierrey de scaux pour vous dire et remonstres diverses choses de par nous qui touchent
 principalement Le bien et entretènement de la même confederation et alliance qui est entre vous
 et nous que de vtre part nous desirons entretenir sans aller au contraire Si vous prions que
 vous en eussiez oye et croye ce que le s. thierrey vous dira de par nous selon et en exécutant
 la charge que luy avons sur ce donnée Et ademonstrant vous employer de vtre part ces
 choses qui concernent l'entretènement de nos amicitie et confederation comme exoyons
 certainement que ferez Et se chers et grans amys nous prions dieu le createur de vous amener
 en sa tres sainte garde. Donné a Blois Le xij. jour de may 1502

Loyse

Barthelemy de chambre

10

A. D. 1502. — Lettre de Louis XII, roi de France.

Fribourg (Suisse), Archives cantonales.

Lettre de créance de Louis XII en faveur de son ambassadeur Thierry de Scaers à Fribourg en Uechtland. Parchemin. La date manque; Thierry de Scaers fut envoyé en ambassade extraordinaire en Suisse en Mars et Avril 1502; une main moderne a écrit cette date en haut, à gauche. Voir Edouard Rott, *Histoire de la Représentation diplomatique de la France auprès des cantons Suisses, de leurs alliés et de leurs confédérés* (Berne 1900), I, p. 140. En bas, à gauche, on voit la signature originale du roi. L'adresse au verso porte : *A noz très chers et grans amis, confédérés et alyés, les advoer et conseil de la ville et quanton de Fribourg.*

(Pour pouvoir photographier le nom *Gedoy*n très éloigné du reste, on a dû plier le parchemin; de là ce grand trait oblique que l'on voit sur le Fac-simile. Le document suivant a été plié de la même manière.)

Cursive gothique française. Beaucoup de lettres ont deux, trois ou même quatre formes différentes. Les hastes supérieures de *d*, *h*, *l* ont parfois des boucles. Les hastes inférieures sont souvent très longues, pointues et descendent même jusqu'à la ligne suivante (2. 3. 4). *e* et *s* rond, à la fin des mots ont un trait d'ornement délié, avec un fort point final; souvent le trait est à peine visible et on serait tenté de prendre le point pour un accent (*vous dire*, 2). La forme de l'*r*, imitant la forme du *v*, est particulièrement caractéristique (*pour, dire*, 2). — Les premiers mots *Très chers* sont en saillie.

Lettres isolées. Souvent *a* est fermé par un trait oblique, délié (*chambre*, 1); en d'autres passages *a* prend soit la forme ordinaire de la cursive (*amys*, 1), soit la forme de l'*a* gothique allemand (*grans, amé*, 1). *d* a la forme ronde (*ordinaire, de, dire*, 2). *e* n'a pas d'œil, mais seulement un petit crochet; on le distingue difficilement de *c* (*cher*, 1). La forme de l'*h* varie beaucoup (*cher*, 1; *touchent*, 2; *charge*, 6). *i* n'a ni point ni trait (2). La forme de *l* au commencement des mots rappelle la capitale (*le*, 3; *luy*, 6); à l'intérieur des mots, la base de *l* est tantôt pointue, tantôt arrondie (*varlet*, 1; *alliance*, 3). Au commencement des mots le premier jambage de *n* est très long (*nostre*, 1; *nous*, 2). La boucle de *q* est parfois fermée par une ligne déliée et oblique, comme pour l'*a* (*qui*, 2; *que*, 4; voir pourtant *qui*, 3).

r a une triple forme : 1^o il se compose de deux traits verticaux et se rapproche de l'*r* gothique allemand (*grans*, 1; *croire*, 5); 2^o le trait vertical décrit une courbe vers la droite; par là il ressemble au *v* (*pour, dire*, 2); 3^o il a enfin la forme renversée de l'*r* rond d'autrefois (*chambre*, 1); cette forme est quelque peu modifiée dans *très* (1); *nostre* (4). On ne trouve l'*s* rond qu'à la fin des mots; voir ses formes dans *chers* (1); *vous* (7); *croions* (7); *Blois* (9); *s* long est fortement appuyé (1. 2). Souvent *t* a en haut un trait final délié; il est plus long que les lettres brèves et la barre se tient presque à mi-hauteur; à la fin des mots il a quelquefois la forme que nous avons déjà notée dans le bref de Jules II, pl. 116 b (*touchent*, 2; *entretienement*, 3; *ensumant*, 5). Le trait initial du *v* est d'ordinaire très grand; ainsi le *v* ressemble au *b* (*vous vueillez, vous*, 5); au commencement des mots *v* se rencontre aussi bien pour *u* que pour *v*; au milieu des mots on a *u* aussi bien pour *u* que pour *v* (*devers vous*, 1). Voir *y* (1. 2. 10); le grand crochet dans la signature du roi appartient à *y*, il remplace le point ou les deux points de l'époque antérieure. Voir *z* (5. 6).

Aucun accent. (Dans la transcription les accents ont été ajoutés.)

A remarquer les abréviations qui reviennent souvent dans les documents français pour *nostre*, *vostre* (1. 4. 6), et pour *dict*, *dicte* (5. 7).

Aucune ponctuation.

Très chers et grans amys. Nous envoyons présentement devers vous nostre cher et bien amé varlet de chambre ordinaire Thierry de Scaers, pour vous dire et remonstrer aucunes choses de par nous, qui touchent principalement le bien et entretenement de l'amictié, confédéracion et alliance, qui est entre vous et nous, que de nostre part nous désirons entretenir sans aller au contraire. Si vous prions, que
5 vous vueillez oir et croire ce que le dict Thierry vous dira de par nous, selon et en ensument la charge, que luy avons sur ce donnée. Et au demourant vous employez de vostre part es choses, qui concernent l'entretienement de nostre dicte amictié et confédéracion, comme croyons certainement que ferez. Très chers et grans amys, nous prions Dieu le créateur vous avoir en sa très sainte garde. Donné à Blois, le XIX^{me} jour de Mars.